

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1992)
Heft: 12

Artikel: L'image de Rousseau aujourd'hui au Val-de-Travers
Autor: Matthey, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'image de Rousseau aujourd'hui
au Val-de-Travers.

Les cours de l'Université du 3^e âge rencontrent au Val-de-Travers un succès croissant depuis de nombreuses années. Venir écouter des conférences à Fleurier est en soi une activité réjouissante de la part des Vallonniers en âge de la retraite - l'esprit en éveil, c'est déjà un bonsigne ! Mais les responsables de cette institution expriment régulièrement le souhait que les étudiants attentifs se transforment, si possible, en participants actifs, et apportent ainsi leur contribution au bilan positif de fin d'exercice.

Il n'est certes pas très facile de convaincre des auditeurs sous le charme des conférences hivernales, qu'ils sont parfaitement aptes à sortir de la classe - où ils furent autrefois des écoliers modèles, appliqués et obéissants - aptes, surtout, à ajouter, eux aussi, quelques bribes aux connaissances de ces "maîtres" dont ils goûtent tant le savoir. Tout travail personnel est gratifiant; et même si les résultats sont modestes, l'effort consenti, les difficultés surmontées sont de nature à faire mieux apprécier l'arrière-plan des exposés professoraux et à faire naître la satisfaction légitime d'avoir rassemblé des données éparses ou diffuses que d'autres pourront utiliser un jour dans leurs travaux.

La présente enquête, menée par Mmes Solange Domeniconi et Madeleine Schneeberger, visait à compléter les connaissances du conservateur du Musée Jean-Jacques Rousseau à Môtiers, quant à la façon dont Rousseau était perçu aujourd'hui par les gens du Val-de-Travers. On voulait particulièrement tenter de recenser les anecdotes de pure imagination qui se sont ancrées dans l'esprit du public au point d'y être gravées comme vérités historiques !

Il s'agissait donc d'interroger

- a) des personnes de formations et d'âges divers
- b) d'obtenir leur opinion sur le personnage de Rousseau
- c) de découvrir si elles connaissaient des anecdotes à son sujet, et
- d) d'où elles tenaient leurs connaissances
- e) subsidiairement, si elles avaient visité le Musée Rousseau à Môtiers

Introduction. La présence de Rousseau au Val-de-Travers a pendant longtemps laissé des traces et divisé les opinions. On pouvait plaindre l'écrivain et condamner les événements qui l'avaient forcé à reprendre les chemins d'exil. On pouvait aussi se réjouir d'avoir vu les talons de cet original qui dérangeait par sa seule présence. A Môtiers la vie du village pourrait retrouver un rythme plus paisible; les théories du philosophe n'enflammeraient plus les discussions; plus besoin de prendre parti et d'arbitrer les querelles de Monsieur le Pasteur de Montmollin !

De sérieuses réticences persistaient lorsqu'il fut question d'ouvrir un musée au chef-lieu en souvenir du célèbre écrivain. N'eût-il pas été plus séant de laisser sommeiller ce personnage au creux des mémoires, à fleur de conscience... de mauvaise conscience ? Le ressentiment à l'égard de l'image môtisane exposée dans les Confessions apparut plus vif qu'on ne l'aurait imaginé. Ce bourgeois de Couvet, naturalisé neuchâtelois, avait ouvert une plaie qui suppuraît encore un peu.

Pourtant, avoir vu passer en ces terres un tel météore n'autorise pas l'indifférence. En maintes familles on se souvenait avoir eu des ancêtres qui avaient connu, ou avait eu des contacts, ou avait connu des gens qui avaient eu des contacts avec l'écrivain ou sa gouvernante. Les livres de Fritz Berthoud en témoignent. Il n'est pas indifférent de côtoyer un grand homme; un peu de sa gloire laisse une phosphorescence qui irradie les plus humbles. Les récits des grands-parents tracent des pistes fugitives; il suffit d'un souffle pour ranimer la braise. La tradition transforme les faits, les amplifie.

Elle les noircit aussi au gré des humeurs et des préjugés. La mémoire, souvent vague, invente aussi en empruntant à l'amalgame des connaissances du passé.

Images apocryphes de Rousseau. M. Roulin qui fut, il y a bien longtemps, le gardien de la maison où Rousseau séjournait au Champ-du-Moulin, faisait visiter le petit salon bleu et commentait à sa façon les documents accrochés au mur de la demeure. Il lui arrivait de tirer d'un bahut vénérable un vaste parapluie bleu déchiré - un de ces parapluies que les paysans emportent dans les foires. Il se tournait alors vers ses visiteurs, et, sur un ton qui marquait l'importance de la déclaration, il déployait l'objet: "Voici le parapluie sous lequel s'abritait Rousseau, lorsqu'il se promenait au bras de Mme de Warens sur les sentiers du Champ-du-Moulin! Heureux de l'effet produit, il remettait le document dans son écrin. Le bonhomme ne doutait pas un instant de la vérité qu'il s'était créée en trouvant, un jour, cet objet dans les recoins d'une maison qu'il vénérait et dont le prestige s'augmentait du nom de son hôte illustre.

L'anecdote m'est restée très vivante, car, jeune étudiant, je voulus vérifier l'exactitude à mon retour de promenade. Mes doutes étaient justifiés. Comment Jean-Jacques aurait-il eu le temps de convier "Maman" jusqu'au coeur des Gorges de l'Areuse pendant son bref séjour au Champ-du-Moulin du 4 au 11 septembre 1764? D'autant plus que Mme de Warens était morte à Chambéry peu de temps après l'arrivée de Rousseau à Môtiers, le 29 juillet 1762!

Combien de visiteurs ont pourtant dû conserver de leur passage ce détail pittoresque? Chacun n'est-il pas prêt à vêtir autrui des oripeaux qui conviennent plutôt à ses propres préjugés ou aspirations?

Mme Glauser, qui fit la réputation de l'auberge de la Ferme Robert, au fond du Creux du Van, se taillait volontiers un franc succès au milieu de ses hôtes par ses histoires jurassiennes, colorées à souhait. Rousseau avait place dans ses évocations, et, je le crois, dans son coeur. Elle était convaincue qu'il avait planté un "tulipier" près de la maison que nous venons d'évoquer au Champ-du-Moulin. A quel arbre faisait-elle allusion? Qu'appelait-elle un tulipier? Comment Rousseau pendant les sept jours de son passage aurait-il pu se procurer cette essence, et pourquoi aurait-il imaginé de planter un arbre? Il est en tout cas certain que bon nombre des hôtes de la Ferme Robert ont cru aux déclarations convaincues de cette maîtresse femme qui défendait "son" Rousseau!

J'ai d'ailleurs retrouvé cette croyance en un Rousseau planteur d'arbres dans les récits de plusieurs personnes. Rousseau serait responsable de l'impressionnante allée montant vers la ferme de Monlési, et de celle qui du Pavillon de Bellevue sur Cressier mène au bout de la terrasse naturelle, et d'où l'on découvre le spectacle du Lac de Bièvre et de l'Île de St Pierre. Jean-Jacques aurait prêté main-forte à Abram Pury et à Pierre-Alexandre DuPeyrou, propriétaires respectifs de ces deux sites. Rousseau y fut avec eux; cela est bien connu. Les superbes frondaisons d'aujourd'hui évoquent sans doute l'image romantique du "promeneur solitaire" et de "l'ami de la nature", liée à celles de ses compagnons d'herborisation dans les montagnes dominant le Val-de-Travers. Mais a-t-on jamais trouvé allusions à ces croyances paysagistes dans les livres ou la correspondance? Jean-Jacques n'a fait que passer dans ces lieux en compagnie de ses amis neuchâtelois. Même le séjour d'une semaine à Bellevue sur Cressier en automne 1764 ne s'écoula certainement pas en travaux de jardinage!

Il est vrai que l'exilé de Môtiers semble avoir eu une réputation de capacité dans le maniement des outils de terrassier. Mme Déluze-Warney dans une lettre du 22 juillet 1764 souhaitait voir le philosophe fuir la venue de visiteurs importuns et se réfugier au Bied de Colombier "dans le Bas [...] persuadée qu'il nous en viendroit quelqu'aposition favorable et que les chemins boueux de nos allées s'en repentiroit (sic),

nous formons le projet d'y travailler des demain matin, et tout les jours de beau tems qu'il fera, l'ouvrage sera long, et nous recevrons avec reconnaissance les leçons que nos Amis voudront bien nous donner surtout les bras de ceux dont nous connaissons l'adresse et la capacité." Beau certificat qui justifie la croyance postérieure en des plantations rousseauistes. Il prouve en tout cas que Jean-Jacques ne fut pas qu'un rêveur éthéré, mais bien l'homme de tous les métiers!

L'initiation à la botanique que Rousseau entreprit pendant la période môtisane est sans doute responsable de ces traditions légendaires. L'étude des plantes et des systèmes de classification, sa passion pour la "science aimable" se sont mêlés, dans les souvenirs, aux récits des Confessions: la plantation du saule près du noyer de M. Lamercier, et l'ingénieux "aqueduc" construit par les jeunes cousins pour en assurer l'arrosage, d'une part; et, d'autre part, le célèbre épisode de la pervenche en fleur aperçue par Jean-Jacques sur le chemin de Bellevue au printemps de 1765, miroir qui renvoie soudain au quinquagénaire le visage de Mme de Warens, décédée trois ans plus tôt.

Etait-ce une raison suffisante pour attribuer à Rousseau la richesse en pervenches du Val-de-Travers? A Buttes on en est encore persuadé, comme si notre écrivain avait passé les quelques promenades au fond de la vallée à repiquer des plants sur des coteaux où la pervenche couvre naturellement les flancs forestiers exposés à la lumière. Mais vous chagrinerez bien des habitants si vous contestez l'authenticité de cette tradition.

Ces inventions innocentes ont un côté sympathique. Elles trahissent un désir intime de se rapprocher du grand homme qui vécut dans la vallée, de se le rendre plus familier, de se l'approprier comme un personnage accessible et plus compréhensible, vivant des mêmes choses qui nous sont sensibles aujourd'hui encore. Pourquoi condamner ces dérives? Cherchons plutôt à les découvrir et les inscrire au registre des curiosités amusantes de l'histoire littéraire. Tel était le but de notre quête.

Enquête menée par Mme Schneeberger

1. 15.1.91a) Personne interrogée: F. 60 ans, employée de bureau, enfance à Fléurié, aujourd'hui à Neuchâtel.
b) Image générale: Rousseau, pour suivre son idéal, abandonne sa famille; il peut ainsi écrire, méditer, se promener. Il a probablement vécu aux dépens de ceux qui voulaient bien l'héberger.
S'il n'avait pas été un écrivain qui nous a laissé tant de manuscrits, il aurait été un individu quelconque, vite oublié.
c) Anecdote: ---
d) Sources: A l'école primaire, elle n'a guère appris de choses à l'ujet de Rousseau. Il n'y avait pas de leçons de littérature.
e) Visite au Musée Rousseau: oui.
2. 31.1.91 a) F. 60 ans, commerce, enfance au Locle, aujourd'hui à Môtiers.
b) Rousseau ne vivait pas selon ce qu'il écrivait, puisqu'il parlait de vie de famille et d'éducation, alors que lui-même avait abandonné ses propres enfants. Il vivait beaucoup dans la nature et avait des qualités d'herboriste.
Pour son temps c'était un révolutionnaire. Je trouve ses livres assez ardu斯 à lire.
c) ---
d) C'est à l'Ecole de Commerce du Locle que j'ai entendu parler de Rousseau. En cours d'école, depuis mon collège de La Chaux-de-Fonds, nous étions allés à l'Île St.Pierre où Rousseau a séjourné.
e) ---

3. 3.2.91 a) F. 40 ans, enfance à Môtiers, aujourd'hui dans le canton de Fribourg.
b) Il avait des idées assez libertaires, révolutionnaires. Son Contrat social a inspiré les gens de l'époque pour la Révolution. Il veut donner des idées pour l'éducation des enfants; certains parents qui ont essayé d'élever leurs enfants selon les principes rousseauistes ont eu des résultats peu probants. Il a abandonné ses enfants à l'assistance publique.
Je pense qu'il a été très mal compris à Môtiers. Un original... ce qui n'allait pas avec les Môtisans, bien assis dans leurs habitudes.
c) ---
d) Enfant de Môtiers, j'ai beaucoup entendu parler de Rousseau, et de son passage à Môtiers. Je connais la galerie avec la plaquette indiquant le séjour de Rousseau, la fontaine, la
e) cascade avec la plaquette, et bien sûr, le musée. J'ai vu sa maison natale à Genève, avec plaquette: J.J.Rousseau né le 28.6.1712. Rue: Grand'Rue 40 GE.
4. 11.2.91 a) Couple de retraités (bons radicaux), domicile Môtiers.
b) Rousseau était un homme dévergondé, et si les gens vivaient comme lui, qu'adviendrait-il? Ce n'était pas un exemple. Et dans n'importe quel endroit où il ait habité, ses séjours étaient très courts. Il n'était pas aimé; il devait s'enfuir. Philosophe, et presque cent ans en avance sur son temps! Avoir une philosophie pour soi, c'est d'accord, mais vouloir la faire accepter aux autres, c'est assez prétentieux, attendu que Rousseau en matière d'éducation ne donnait pas l'exemple!
Rousseau était contre la religion; on lui reproche de "gêner" la religion.
c) On a dit qu'il a mis son fils dans un orphelinat du canton de Berne, et il est même parti avant que la "soeur directrice" n'ait eu le temps de lui demander son nom. Ce fils qui lui ressemblait physiquement s'est fait connaître plus tard.
Ses promenades préférées à Môtiers: le chemin à l'ouest du Château, à la lisière du bois et aux alentours de la cascade. Il s'assoyait sur un banc (qu'on nomme "le banc à Rousseau") d'où l'on voyait tout le village.
d) C'est à l'école secondaire de Fleurier que M. a appris à connaître la vie de Rousseau.
e) M. et Mme X. ont visité le Musée Rousseau à Môtiers.
- 5.12.3.91 a) Deux personnes de Travers et Noirraigues.
b) ---
c) Rousseau a inscrit son nom au pied du cirque rocheux du Creux-du Van, à l'endroit nommé La Roche aux Noms. Voir dans l'édition du Club jurassien une photo de la roche avec les inscriptions de nombreux pionniers et naturalistes.
d) Il existe un fascicule dans les "Itinéraires neuchâtelois" qui nous indique les promenades de Rousseau à travers notre canton: Sur les pas de J.J.Rousseau.
e) ---

6. 5.2.91 a) F. 65 ans, enfance à Fleurier, puis domiciliée à Bâle.
b) Rousseau, qui arrive dans un pays d'horloger, gens très stricts sur les principes, n'est pas accepté par les gens du village. Sa façon de vivre choque, c'est un original; il est installé chez Mme Boy de la Tour, côtoie la bourgeoisie, se promène, écrit. C'est un avant-gardiste. Pour l'éducation des enfants, il donne des conseils aux parents. - est un peu révolutionnaire - précurseur de la Révolution française. Ses écrits sont assez controversés à cette époque.
Et dans la bonne société neuchâteloise d'alors, il gêne, car on a peur de ceux qui viennent d'ailleurs et qui risqueraient de bouleverser...
c) ---
d) A l'école primaire on nous parlait déjà de Rousseau, de ses livres, de son séjour à Môtiers.
e) A visité le musée.
7. 22.1.91 a) F., pédagogue, ancienne fleurisanne, 55 ans.
b) Né à Genève dans une famille de réfugiés protestants, il a perdu sa mère très jeune, a été en pension chez un pasteur d'où il s'est enfui.
Rousseau, pédagogue avec son livre Emile.
Rousseau, précurseur de la Révolution française.
Il fait partie des Encyclopédistes - précurseurs de la Révolution, du siècle des "Lumières": Diderot - Rousseau - Voltaire
Son père aurait voulu qu'il devienne horloger.
Il est parti en France; rencontre en Savoie Mme de Warens et se convertit au catholicisme. Il séjourne aussi à Turin.
A été banni de Genève, Mais il est quand même nommé plus tard bourgeois de Genève.
Dans ses ouvrages: Les lettres de la Montagne - qui se passent à Monlési, où il a dû séjourner.
Rêveries d'un Promeneur solitaire - il parle d'un sous-bois avec des pervenches; ce doit être aux alentours du Château de Môtiers.
Héloïse - il parle avec éloquence des devoirs du père de famille, alors qu'il avait abandonné ses propres enfants.
Il s'est réfugié en Suisse; d'abord à Yverdon, puis à Môtiers.
Il s'habillait comme un Russe, trouvait les Môtisans méchants.
Il était malade de la persécution. Contre la fin de sa vie, il avait l'esprit un peu dérangé.
Rousseau a eu une influence énorme au point de vue social.
Il avait des qualités d'herboriste.
c) Toast prononcé par Philippe Godet, le 11.7.1881, lors de la fête d'histoire à Môtiers. Début:
A Môtiers on a bonne langue,
Orateurs souvenez-vous en,
Rousseau, jadis...
d) C'est à l'Ecole Normale de Fleurier que j'ai entendu parler de Rousseau (lire les ouvrages, les résumer, etc.)
e) ---

Enquête menée par Mme Domeniconi

1. a) F. 45 ans, habitant le Val-de-Travers.
b) Grand naturaliste, bon observateur; très bonne image en général sauf sur sa vie privée. On ne fuit pas devant ses devoirs: on s'occupe des enfants que l'on met au monde.
c) La lapidation fut le fait de gosses sous l'impulsion des gens bien-pensant.
d) Souvenirs d'école, ravivés par des anniversaires. Pas de connaissances acquises dans la famille: sujet quasi tabou!
e) Oui, il y a cinq ans env. Petit, mais valable.
2. a) M. 65 ans, habitant le Val-de-Travers.
b) Instigateur de la justice sociale; créateur des crèches pour enfants. Né avant l'évolution des moeurs, donc trop vite. Un tout grand bonhomme, mais pas très bien dans sa peau.
Il se plaisait à Môtiers, mais les gens d'alors ne l'acceptèrent pas.
Il nous reste entre autre ses lignes sur la cascade, ainsi que la plaque commémorative...
c) plus la "baignoire à Rousseau", bassin de la première cascade de la Pouëta-Raisse.
d) Connaissances acquises un peu à l'école, par traditions locales, pas du tout familiales.
e) Oui, plusieurs fois, rapidement avec des visites.
3. a) F. 40 ans, habitant le Val-de-Travers.
b) Super écrivain; admire son style qui, quoique un peu désuet l'enchantait par la qualité de ses observations et des multiples détails.
Il croyait avoir trouvé un bon refuge à Môtiers après tous ses problèmes au sujet du Contrat social et de l'Emile, mais le bon peuple ne l'a pas trop apprécié.
c) Ne crois pas à une lapidation; juste quelques pierres pour lui montrer la désapprobation!
d) Souvenirs d'école, plus lecture par goût personnel; très peu par traditions locales, et pas du tout en famille.
e) Evidemment plusieurs fois! A chaque fois un régal!
4. a) F. 60 ans, habitant le Val-de-Travers.
b) Grand naturaliste, très observateur; écrivain angoissé, même plus: écorché vif. Peu apprécié. Un tantinet provocant... il en a ramassé quelques cailloux!
c) ---
d) Souvenirs d'école, et rien de plus.
e) Non, aucun intérêt pour moi!
5. a) M. 45 ans, habitant le Val-de-Travers.
b) J'aime beaucoup, c'est un grand écrivain très sincère et très tourmenté; Il a beaucoup souffert de l'incompréhension de son entourage; il était en avance sur son temps.
Il fut déçu à Môtiers; car il croyait avoir trouvé un havre de paix, une de ces îles qu'il aimait tant, et voilà que la cohabitation n'a pas joué. Il a dû fuir à l'Ile St pierre.
c) ---
d) Souvenirs scolaires, plus récits d'une grand-maman qui était rousseauïste dans l'âme.
e) Oui, plusieurs fois. J'aime, quoique ce soit un peu petit!

6. a) M. 63 ans, habitant Môtiers.
b) C'était un homme génial; hélas, malade et tourmenté. Sa vie fut un vrai calvaire. Il n'était pas compris; mais il a fait avancer la cause sociale.
(c) A Môtiers, il était mal vu, surtout pour sa vie privée, plus encore que pour ses écrits. Il y a été lapidé, car la population voulait lui montrer son désaccord. Il a bien fait de placer ses enfants autrement ils auraient mal tourné; ils n'étaient, ni lui, ni elle, capables de s'en occuper.
c) ---
d) Peu de souvenirs d'école; davantage de traditions locales et familiales.
e) Oui, mais ce n'est pas un musée; c'est une exposition. Heureusement nous avons eu à Môtiers deux hommes, M. Loup et M. Stürler, un vieux peintre original, qui avaient conservé dans la maison Rousseau des tas de vieilles choses, et cela a permis que l'exposition actuelle soit là.
7. a) M. 33 ans, ancien vallonnier.
b) Grand penseur; bonne philosophie; éducation libre pour les enfants. Il vécut peu de temps à Môtiers, car les Môtisans ne l'aimaient pas du tout; il y fut même lapidé.
c) ---
d) Ecole et famille, plus traditions locales: la cascade et la maison de Môtiers.
e) Oui, il y a assez longtemps. Pas le grand choc! Souvenir de quelque chose de très petit
8. a) M. 30 ans, frère du précédent.
b) Le nom suggère la grotte de Môtiers."Qu'est-ce qu'il a découvert?..." Aucune connaissance de la vie de Rousseau à Môtiers."Il me semble pourtant qu'il y a une maison qui porte son nom."
c) ---
d) Aucun souvenir d'école, ou de discussions familiales.
e) Non. Il ignore jusqu'à son existence.

Conclusions succinctes

Mme Domeniconi assure, au nom des deux enquêteuses, que tous les interrogatoires ont eu lieu à l'improviste, sur le vif. Elle regrette que seuls des adultes aient été questionnés. Il faudrait corriger cela: enquêter n'est pas si simple! Les contacts montrent que les gens ne se passionnent pas pour Rousseau. Il semble être plus apprécié par les hommes que par les femmes. Il y a chez elles beaucoup de réticence à cause de sa vie privée. Rousseau serait très bien accueilli de nos jours; l'attitude serait différente parce qu'il est célèbre... alors on est prêt à accueillir n'importe qui sans trop juger et à se montrer large d'idée! Il est intéressant de noter l'influence d'un certain puritanisme dans les générations d'autrefois, qui mettaient Rousseau à l'index. Les gens questionnés mentionnent souvent le caractère tabou du sujet.

Le responsable de cette tentative tient à remercier Mmes Domeniconi et Schneeberger d'avoir eu le courage d'aller au feu! Pas facile de tenir un questionnaire si simple soit-il; pas facile d'aborder quelqu'un et de le faire entrer dans le jeu! Et ces dames ont tout de même pu ajouter aux légendes la "baignoire à Rousseau", et le placement du fils Rousseau dans un orphelinat bernois! Elles ont confirmé aussi la tradition des pervenches... Cette fois à Môtiers! Quant au banc du XVIII^e...?

Peut-être y aura-t-il récidive.... après critique.